

Ateliers libres de manipulation et d'expérimentation

inspirés de la pédagogie MONTESSORI

Travail effectué à l'occasion d'une exposition
pédagogique commentée pour le colloque AGEEM
de Vichy 2011

Isabelle FRACHEBOUD – Muriel PELISSON

Muriel.pelisson@ac-lyon.fr

Problématique énoncée:

Du spontané au contraint: quelles postures corporelles pour favoriser les apprentissages et l'autonomie?

Nous éprouvons le besoin de réintroduire davantage de manipulation dans nos classes, tout en conservant le fonctionnement global.
Oui, mais comment ?

Inspirées par la pédagogie Montessori, nous avons réfléchi à la mise en place d' "activités libres de manipulation et d'expérimentation".

Quelles activités, quelles compétences, quels apprentissages ?

Quel matériel, quelle organisation ?

Quelle validation, quelle évaluation ?

Du spontané au contraint, comment l'enfant chemine-t-il et comment y construit-il ses connaissances et sa personnalité?

INTRO : POURQUOI ?

Petit bilan personnel selon notre constat dans nos 2 classes de PS-MS de village:

En 25 ans d'enseignement en maternelle, nous avons vu l'évolution des pratiques pédagogiques : de moins en moins de manipulations, de plus en plus d'évaluations et de résultats attendus.

Nos points de départ étaient donc:

- 1- Le besoin de procurer aux enfants de véritables temps de manipulation et de tâtonnement personnel. Sans forcément d'attente de résultats quantifiés et avec la possibilité d'y revenir autant de fois qu'ils le souhaitent.
- 2- Divers petits matériels ou jeux individuels, récupérés, à usage solitaire et donc inutilisables en groupe... attendant de connaître une nouvelle vie pédagogique.
- 3- La recherche d'un mode de fonctionnement pédagogique différent à insérer dans l'emploi du temps, développant l'initiative, l'autonomie, la concentration et la construction individuelle de certaines notions au rythme de chacun.

SOURCES ET RESSOURCES

C'est dans la pédagogie MONTESSORI que nous avons trouvé l'inspiration du fonctionnement que nous cherchions.

Depuis 2 ans, nous avons tissé des renseignements à partir de :

- Lectures
- Vidéos
- Rencontre de collègues en tâtonnement, au congrès d'Annecy et dans notre région
- Visites de classes
- Interview d'une enseignante Montessorienne à la retraite
- Temps de fabrication de matériel spécifique



- *Expérience personnelle de scolarité en CP (réminiscence de souvenirs qui prennent maintenant du sens...)*

En parallèle dans nos classes, nous avons commencé à expérimenter notre premier matériel collecté.

Nous avons trouvé dans cette pédagogie des perspectives correspondant à nos besoins. Cependant, nous sommes loin de vouloir abandonner notre fonctionnement habituel de classe pour une pédagogie entièrement Montessorienne, qui est très précise et organisée.

Il nous a donc fallu adapter le dispositif pour qu'il soit viable dans nos classes.

ORGANISATION : Où, quand, comment, quoi...

OU ?

Le matériel :

Dans une classe Montessori, le matériel est toujours disposé sur des plateaux indépendants, exposés côte à côte sur des rayonnages bas, donc avec un énorme besoin d'étagères pour la présentation. L'ensemble de la classe est centré autour de ce dispositif, avec une grande zone libérée au sol pour que les enfants s'installent.

Cette disposition n'est pas possible dans nos classes qui conservent d'autres fonctionnements en parallèle.

Nous avons résolu ce problème avec des colonnes de rangement en plastique de 6 à 8 tiroirs transparents. Ceci contraint les dimensions du matériel choisi, mais apporte de sérieux avantages : gain de place, centralisation et lisibilité.



Les enfants :

Les élèves Montessori s'installent souvent au sol avec des tapis délimitant leur espace de travail. Il y a aussi un cercle tracé par terre pour structurer spatialement les temps collectifs.

Dans nos classes, beaucoup de meubles et de tables privilégiant la position assise.

Il nous a donc paru indispensable de repenser les propositions d'installation pour nos élèves :

→ **Différents lieux** : les tables, bien sûr, mais aussi coin regroupement, coin jeu, couloir proche, dortoir...

→ **Différentes positions** : assis sur une chaise évidemment, mais aussi assis au sol, à genou, debout, ... permettant souvent de mieux surplomber leur activité et d'avoir des gestes plus aisés et adaptés.

L'enseignant :

Comme chez Maria Montessori, l'adulte est présent : il circule, observe, prend du recul, intervient à minima sur demande ou non de l'enfant, veillant toujours au calme et à la concentration.

Les enfants sont tellement autonomes dans ce dispositif que ce dernier est très facilement gérable par un autre adulte (remplaçant, ATSEM, collègue,...).

QUAND ?

Nous utilisons ce dispositif de façon régulière, à des temps clairement identifiés par les élèves, sur une durée de 45mn environ.

- Parfois classe entière, si l'effectif le permet
- En ½ classe lors de décloisonnement
- Au lever du temps de repos (idéal car le lever échelonné assure le calme de l'activité)
- Comme un atelier traditionnel en fin d'année quand les élèves maîtrisent bien le protocole
(= quelques élèves s'inscrivent pour cette activité-là comme atelier de travail)
- Eventuellement en activité de repli (?)
- En aide personnalisée, en PPRE selon les besoins de chacun.

COMMENT ?

Tout comme dans la pédagogie Montessori, nous avons instauré un protocole d'utilisation très rigoureux du matériel, seule assurance du bon déroulement de ce temps de travail : *choisir un tiroir dans le meuble et s'installer sans déranger ses voisins, travailler en silence, ranger le matériel comme on l'a trouvé (dévissé, délacé..), nettoyer son espace de travail (éponger, balayer,...). Ne prendre un tiroir que quand il a été reposé dans le meuble, ne pas toucher au matériel de son voisin,...*

Il faut prévoir plusieurs séances en début d'année pour la mise en place et l'apprentissage de ce fonctionnement, avec de fréquents rappels en cours d'année. D'ailleurs, le respect des règles est un des critères d'observation des élèves.

Mais, différemment de la pédagogie Montessori, nous n'avons instauré aucune hiérarchie de difficulté dans les activités : les tiroirs n'ont pas de place attitrée.

Ceci a pour avantage à nos yeux de :

- obliger les enfants à chercher l'activité de leur choix, sans se référer à une place routinisée
- les inciter à entrer dans un véritable projet d'action personnel (*je cherche le tiroir où...*)
- leur faire découvrir d'autres tiroirs qu'ils n'auraient peut-être pas vus sinon..

Il faut proposer plus de tiroirs que d'élèves.



Le déroulement :

Avant :

Par principe, il est recommandé de présenter les tiroirs ou une activité nouvelle avec un minimum de paroles et des gestes précis et minimalistes à l'ensemble de la classe.

Cependant, nous ne jugeons pas toujours utile de décortiquer et modéliser l'activité si celle-ci est clairement induite par le matériel. Cela laisse de véritables espaces de recherche, si importants à nos yeux.

Au début de l'année, l'oralisation des règles de fonctionnement par un élève est intéressante au début de chaque séance.



Pendant :

Les élèves choisissent leur activité. Pour éviter la cohue, il convient d'échelonner le passage des enfants. La manipulation est individuelle et silencieuse. Les élèves ont droit de regard sur le travail des autres mais sans intervenir. L'enseignant circule, observe, intervient éventuellement pour aider, réguler, faire oraliser.

QUOI ?

Maria Montessori classe ses activités en trois types : vie pratique (les mains) /vie sensorielle (les sens) / vie intellectuelle (la tête), bien que certaines activités, selon les objectifs mis en œuvre, interfèrent dans plusieurs catégories, ainsi que nous l'avons présenté sur notre panneau de l'exposition pédagogique. Cependant, les activités correspondent aussi aux domaines des instructions officielles (hormis « agir et s'exprimer avec son corps »).

Ces activités sont décrites dans de nombreux ouvrages, comme celui de Murielle Lefebvre « la pédagogie Montessori illustrée », et peuvent être complétées sans fin par notre matériel de classe. Notre objectif ici est moins de les décrire que de voir comment les utiliser.



Rangement du matériel:

→ Remettre dans le tiroir les objets prêts à l'emploi pour un camarade (dévisser les boulons, vider les récipients, délayer les fils,...) en s'aidant de la photo.

→ Nettoyer l'espace avant de pouvoir choisir une autre activité (balayer la semoule, éponger l'eau).



Après :



Regroupement : oralisation et mise en commun de quelques ateliers selon les découvertes ou les besoins. Ce temps de parole est très intéressant et nous sommes vigilantes à la qualité du vocabulaire utilisé, à la précision du verbe par rapport à l'action. C'est un temps pour réfléchir ensemble, aller plus loin, enrichir les pratiques de chacun et tisser des liens entre les activités des tiroirs et les apprentissages en cours.

Après le temps de libre recherche individuelle, c'est le moment où l'enseignante reprend la conduite de sa classe dans la perspective des objectifs qu'elle s'est fixés.

Evaluation : se conduit essentiellement par l'observation de l'enseignante sur:

- l'attitude de l'élève (respect des règles, posture de recherche...)
- l'utilisation adaptée du matériel
- les productions
- le réinvestissement des notions abordées en classe et des liens que l'enfant est capable d'en faire spontanément.
- la qualité orale de la présentation éventuelle au groupe.

Face à l'évaluation, les façons de faire sont partagées : laisser trace des remarques ou non, communiquer aux parents ou non... mais en aucun cas l'élève n'est mis en position d'échec.

Ce qu'il ne réussit pas cette fois le sera plus tard quand il sera prêt.

CONCLUSION :

Nos observations :

Ce dispositif développe :

- l'autonomie et la concentration
- le sens social et citoyen
- le sens de l'organisation

Les enfants apprécient beaucoup ce dispositif car tous s'y retrouvent : les timides sont rassurés, les actifs sont posés et les anxieux sont apaisés... grâce à la diversité des activités proposées qui prennent en compte les différentes phases et périodes sensibles du développement de l'enfant (cf Maria Montessori « l'esprit absorbant de l'enfant »).

Les enfants sont plus concentrés et restent plus longtemps actifs sur la même tâche que lors d'ateliers ordinaires.

Le dispositif permet de manipuler et réinvestir une multitude de notions abordées tout au long de l'année en dehors des programmations habituelles « figées ».

Nos questions :

Comment faire évoluer les tiroirs ?

Les modèles sont-ils nécessaires ou réducteurs ?

Les évaluations sont-elles indispensables sur ce dispositif ?

Quelles traces laisser ?

Que faire pour les enfants qui papillonnent, qui ne changent jamais d'activité, ou pour ceux qui se lassent ?

...

BILAN :

« Entre contrainte et liberté »,

entre des **règles d'utilisation précises et contractualisées** et la **liberté d'explorer à son rythme selon ses besoins** avec
l'ensemble de son corps,...

l'enfant trouve un espace sécurisant pour se construire grâce à sa tête, ses mains et ses sens.